



Le départ de la meute

A notre époque où dans toutes les régions montagneuses de la France, le ski devient le sport à la mode, l'on est heureux de constater qu'à Pau, en plein centre des Pyrénées, la chasse au renard a conservé toute sa vogue et tout son attrait.

Elle doit son persistant succès à l'éclat que M. Prince master depuis 20 ans du Pau-Fox-Hounds, a su conserver à son équipage.

Pour ceux qui aiment le cheval, l'obstacle et les longues randonnées en pays difficile la chasse au renard est le plus passionnant des sports.

Quels moments agréables et émotionnants ne vit-on pas quand, le renard lancé, l'on galope à toute allure à sa poursuite. Les chiens volent sur la voie et derrière eux amazones et cavaliers franchissent talus, fossés, canaux, passages de route, murs, fencés, barrières et clôtures de toutes sortes.

Les obstacles que l'on rencontre à Pau ont été mille fois décrits. Le principal est le talus plus ou moins élevé, plus ou moins pointu, précédé ou suivi, parfois précédé et suivi, d'un fossé plus ou moins couvert.

Pour bien sauter cet obstacle type il faut des chevaux très adroits, très attentifs, très maîtres de leur équilibre, des cavaliers très en selle, sachant d'un coup d'œil choisir l'endroit où aborder le talus, encadrant bien leur cheval pour le maintenir droit et lui laissant assez de liberté pour qu'il puisse se rattraper dans le cas fréquent où il fait une faute en se recevant sur un terrain inégal et glissant.

Le sauteur doit, pour passer sûrement, ralentir ses dernières foulées, grouper ses quatre pieds sur le talus et se projeter avec les membres extérieurs le plus loin possible pour se recevoir au delà du fossé et des ronces qui, généralement, l'encombrent.

D'autres obstacles amusants à rencontrer sont les passages de routes formés par deux talus successifs encadrant un large sentier et les tombeaux ou chemins creux qu'il faut franchir de volée.



*M. Harry La Montagne
et le Vicomte de Vaufréland
Miss Allen, M. V. Olivier, Mme Kingsland.
Les chevaux au rendez-vous*



Mlle Odette Dewavrin montant Adare, à M. Harry La Montagne.

Dans certaines régions l'on trouve également des barrières, des fences, des murs, des canaux dont les abords sont souvent marécageux et exigent des sauts d'une très grande largeur, enfin des bois impénétrables, des marais profonds qu'il faut avoir le soin d'éviter si l'on ne désire pas passer une partie de l'après-midi à faire mille efforts pour s'en tirer, soi, et son cheval.

Nous venons de faire depuis un mois de superbes chasses à Pau. Un seul regret : l'absence du maître d'équipage, M. Prince, et de son fils, actuellement en Amérique.

Les rendez-vous ont eu lieu tour à tour au chenil à Audoins, à St-James, à Soumoulou, à Beiri, à la Croix d'Arieu, à Moarlas, etc., etc.

Les chevaux de l'équipage sont amenés en van ; ce sont de superbes irlandais en condition magnifique, les chiens en camionnette.

Le huntsman, les deux whips et le piqueur des écuries montent des jumpers de toute beauté.

Dès le renard lancé, tous les membres de l'équipage se dispersent dans la lande derrière les chiens chacun cherchant son passage.

En tête galopent le baron de Palaminy, qui a conservé tout l'allant et le calme sur l'obstacle qui ont fait de lui un des plus merveilleux cavaliers d'extérieur de ces dernières années, et M. Olivier, dont le succès en « point to point » et en cross country ne se comptent pas. Mme du Breil, Mlle Dewavrin, Mme Horngreen, ne veulent pas être distancées et sont toujours en tête de chasse.

Puis voici, au hasard, le vicomte de Vaufreland, qui remplace le master, M. et Mme La Montagne, le colonel Daghuilon-Pujol, le marquis et la marquise de Guadalmina, le comte et la comtesse de Toulouse-Lautrec, Mme de Soriano, M. Cramail, M. et Mme H. Kingsland, M. A. Kingsland, M. Sabattier d'Espéran, Mlle de Vaufreland, Miss Allen, Miss Thomas, le major Leaf, le comte de Ganay, M. J. Dogny, M. H. de Royer, M. Machiels, M. Raynaud, M. Paul Fournier, M. Vonberge, M. Garcia O'Gara, M. de Lassence, MM. J. P. et H. Larregain et de nombreux officiers de Tarbes.

Les chasses sont plus ou moins longues, plus ou moins dures. Parfois par un soleil éclatant la chaîne des Pyrénées recouvertes de son manteau d'argent se détache à l'horizon, éclairée par les rayons dorés du soleil, parfois la brume envahit le pays et la journée entière se passe sous des torrents d'eau, mais à Pau, le temps n'a aucune importance et l'on galope avec le même entrain dans les landes ensoleillées et dans les flaques d'eaux aux reflets verdâtres.

Les hallalis sont variés. Tantôt le renard, rejoint à la course dans une clairière, est happé par les chiens dont les récris résonnent joyeusement, tantôt il est pris dans un fourré profond, ou blotti dans quelque hangar, dans quelques maisonnette, il est mis à mort par la meute qui l'a retrouvé après un léger défaut.

Le master fait les honneurs, du brush et du mash, et tous reprennent le chemin de Pau, les uns dans de luxueuses autos, les autres à cheval au pas en devisant gaîment et en se rappelant les diverses péripéties du lancer courre.

HOURVARI.



Au rendez-vous. On reconnaît de g. à dr. : Mmes Machiels, Olivier. Miss Thomas, Miss Forbes, M. Olivier, Mlle Dewavrin, Marquise de Guadalmina, Mme H. La Montagne, Marquis de Bridieu et M. David-Weill.